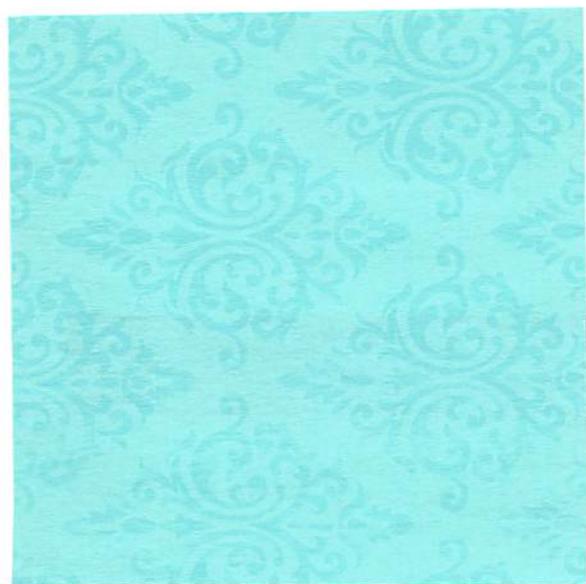

Contact- Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes





CONTACT - ACADIE

Publié par:

**Le Centre d'Etudes acadiennes
Université de Moncton
Moncton
Nouveau-Brunswick
E1A 3E9 Canada
Tél. (506) 858-4085**

**Responsable de la rédaction:
Ronald Labelle
Dactylographie: Léa Girouard
Parution: 2 fois par an
Abonnement gratuit sur demande**

**Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN: 0820-8301**

No 10, juin 1987

103
V

PERSONNEL DU
CENTRE D'ETUDES ACADIENNES

Directrice:	Muriel K. Roy
Directeur adjoint et bibliothécaire:	Ronald R. LeBlanc
Archiviste:	Ronnie-Gilles LeBlanc
Folkloriste:	Ronald Labelle
Généalogiste:	Stephen A. White
Secrétaire et documentaliste:	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la directrice:	Lucille LeBlanc
Secrétaire:	Léa Girouard



Le fondateur du Centre d'Études acadiennes n'est plus.

Le mercredi 29 juillet, 1987 décédait le Père Clément Cormier, recteur fondateur de l'Université de Moncton et fondateur du Centre d'Études acadiennes et du Musée acadien. Avec son départ, l'Acadie perd un de ses plus importants bâtisseurs, un grand patriote et un éminent Canadien.

Le Père Cormier a initié, collaboré ou contribué à presque tous les grands mouvements et événements qui ont jalonné l'histoire de l'Acadie au cours du dernier demi-siècle; il a oeuvré toute sa vie durant pour l'avancement de la communauté acadienne sous ses multiples aspects. Il était un homme de vision, un homme d'action qui n'a pas ménagé ses énergies et n'a jamais cessé de travailler pour la cause jusqu'à la toute fin.

Nous du Centre d'Études acadiennes, en pleurant son départ, lui rendons un hommage affectueux - il a été pour nous tous, un modèle, un conseiller, un ami et une inspiration. Nous garderons longtemps le souvenir de ses fréquentes visites au Centre poursuivant des recherches, répondant à nos appels d'aide, ou rehaussant de sa présence nos rencontres formelles et informelles.

Activités de la directrice

En janvier, Muriel Roy était la conférencière invitée à une réunion de la Société d'histoire de la Rivière Saint-Jean à Fredericton. Son exposé, "Un patrimoine à récupérer" a rejoint un auditoire des plus réceptifs et sympathiques. Par la même occasion, elle a rencontré des étudiants du secondaire de l'école Sainte-Anne pour les entretenir sur les diverses composantes du patrimoine acadien.

Tout récemment, Madame Roy adressait la parole aux membres de l'association locale des enseignants retraités francophones. Elle leur a proposé un projet de récupération du passé, le leur, en les incitant à remémorer et à consigner par écrit leurs expériences de jeunes enseignant-e-s. Un projet pilote pourrait être mis en chantier dès l'automne.

A Hamilton, dans le cadre des rencontres des Sociétés savantes 1987, l'Association des études canadiennes tenait, parmi ses nombreuses sessions, une qui portait sur la culture acadienne. Sous la présidence du professeur Laurent Lavoie du Collège universitaire du Cap-Breton à Sydney, deux intervenants, Dr Naomi Griffiths, doyenne des Arts à Carleton et le Dr Cedric May de l'Université de Birmingham en Angleterre, ont présenté des communications. Muriel Roy en était la commentatrice.

A Fredericton en juin avait lieu un colloque sur le thème "La femme et la politique". Madame Roy, membre du comité de soutien du colloque, a également participé comme conférencière et animatrice d'atelier.

La directrice du Centre, qui est membre du comité aviseur des sciences sociales pour la Commission canadienne pour l'UNESCO, participait à une journée de consultation à Ottawa en vue de la prochaine conférence biennale de l'UNESCO qui aura lieu à Paris à l'automne.

Madame Roy a été invitée à faire partie du jury pour la grande finale du concours oratoire de la Banque Nationale du Canada. Ce concours, qui s'adresse aux jeunes de 15 à 19 ans rassemblera à Montréal à la fin juin les gagnants des épreuves régionaux à travers le Canada. Le gagnant de la finale aura l'honneur de siéger pour un jour à la présidence du Conseil de la Banque Nationale. Des prix seront attribués aux participants et aux lauréats de la finale.

La directrice du Centre a été nommée à l'exécutif du bureau de l'Institut canadien de microreproductions historiques. Madame Roy se rendra à Ottawa à la fin juin pour la réunion annuelle de l'Institut. Cet Institut, créé pour assurer la conservation des publications canadiennes anciennes, vient de terminer la mise sur microfiches des oeuvres canadiennes du XIXe siècle. Ces oeuvres, dont la plupart sont devenues des livres rares, sont maintenant disponibles sur microfiches.

Lors d'un récent séjour dans le milieu du Commissaire aux langues officielles, monsieur d'Iberville Fortier, la directrice du Centre rencontrait le Commissaire pour discuter des questions de droits linguistiques des francophones dans les Maritimes.

Visiteurs au Centre

Outre les nombreux chercheurs qui fréquentent le Centre d'Etudes acadiennes, nous accueillons également des gens de l'extérieur qui viennent découvrir l'université acadienne et les riches ressources qu'elle offre. Parmi celles-ci, le Centre d'Etudes acadiennes n'est pas la moindre avec son importante collection de documentation et sa mission de principal dépôt national des archives acadiennes. Au cours des récents mois, le Centre a accueilli entre autres:

- La directrice du Centre de recherche en civilisation canadienne française de l'Université d'Ottawa, Madame Yolande Grisé. Le CRCCF, que dirige Madame Grisé, joue un rôle semblable pour la documentation franco-ontarienne que celui

de notre Centre. Madame Grisé était conférencière à la réunion annuelle de la SANB tenue à l'Université.

- Le juge louisianais Bennett Gautreaux et son épouse Stella, de Lafayette, ont passé un bon moment au Centre et ont particulièrement apprécié les renseignements sur les Gautreau que leur a transmis notre généalogiste, Stephen White.
- L'architecte acadien, Yvon LeBlanc, et son épouse Denise étaient de passage au Centre tout récemment. Le couple LeBlanc qui habite depuis quelque temps en banlieue de Paris, avait passé plusieurs années à Louisbourg où M. LeBlanc collaborait, à titre d'architecte historique, au projet de restauration de la forteresse. Il avait été aussi architecte en résidence à l'Université de Moncton.
- Nous avons aussi eu la visite de M. Joe O'Brien, directeur en charge de politique, planification et recherche à Environnement Canada Parcs    Halifax; et celle du surintendant du Parc de Kouchibouguac, M. Gilles Babin.
- M. Gérard Finn, de la direction générale, promotion des langues officielles, Secrétariat d'Etat, s'est entretenu avec la directrice du Centre sur des questions de langue et de culture acadienne.

Encyclopédie du Canada

L'Encyclopédie du Canada (3 volumes), dont la version française vient d'être lancée par la maison d'édition Stank   de Montréal, contient une entrée substantielle sur l'Acadie et les Acadiens. La préparation de ce texte avait été confiée au Centre d'Etudes acadiennes. La directrice s'est adjoint un nombre de spécialistes en divers domaines qui ont signé leur contribution particulière; ils sont Léon Thériault, Raoul Dionne, Muriel Roy, P. Anselme Chiasson, Roland Brideau, Zenon Chiasson et Yves Bolduc. En plus de ces auteurs, l'équipe comprenait le Père Clément Cormier et la professeure Marguerite Maillet qui ont collaboré à la révision du texte final.

Doctorat d'honneur au P. d'Entremont



Lors de la collation des grades à l'Université de Moncton, un grand ami et collaborateur du Centre d'Etudes acadiennes figurait parmi les récipiendaires des grades honorifiques. Il s'agit du Père Clarence d'Entremont de la région "pubnicoïenne" de la Nouvelle-Ecosse, généalogiste et historien émérite, auteur de nombreux ouvrages en histoire acadienne dont plusieurs portent sur la région du sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse. Le Centre a tenu à lui rendre hommage d'amitié par une réception qui rassemblait ses amis et collaborateurs du milieu monctonien. Chaleureuses félicitations au nouveau docteur en histoire acadienne!

Visite du président de la France

Durant un court arrêt à Moncton du président de la France, monsieur François Mitterrand, et au cours de la réception que lui a offerte la province du Nouveau-Brunswick et la communauté acadienne, la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick lui a présenté une oeuvre de l'artiste Claude Roussel, Renaissance 1978. C'est cette oeuvre qui est reproduite sur la couverture du livre *Les Acadiens des Maritimes* publié sous la direction de Jean Daigle par le Centre d'Etudes acadiennes.

La vie et l'oeuvre de Claude Roussel, artiste pionnier en Acadie, font l'objet d'une toute récente publication aux Editions d'Acadie. Claude Roussel a fondé le département des arts visuels et la Galerie d'art de l'Université de Moncton.

Association Acadie-Louisiane

Madame Monica Landry, de Lafayette en Louisiane, a profité de son séjour à l'Université de Moncton en 1986-87 pour discuter avec nous à plusieurs reprises de l'établissement de liens entre l'Acadie et la Louisiane. Madame Landry a lancé au printemps un projet d'Association Acadie-Louisiane, qu'elle tentera de mettre sur pied lors de la réunion annuelle de l'Association des Franco-Américains à l'automne 1987 à Manchester, New Hampshire.

Les personnes intéressées à en savoir plus long sur le projet d'Association Acadie-Louisiane peuvent rejoindre Monica Landry à l'adresse suivante: 419, Cedar Crest Ct., Lafayette, Louisiane, 70501, Etats-Unis.

Congé d'études de Ronald Labelle

Ronald Labelle, responsable du secteur folklore au Centre d'Etudes acadiennes, sera absent au cours de l'année 1987-88, période pendant laquelle il entreprendra des études au niveau du doctorat. Une relève temporaire assurera cependant la continuité des activités du secteur folklore.

Départ de la directrice

Madame Muriel Roy, qui dirige le Centre d'Etudes acadiennes depuis 1982, se retire maintenant après avoir consacré de nombreuses années à l'enseignement et à la recherche à l'Université de Moncton. Madame Roy a d'abord été professeure au département de sociologie avant d'oeuvrer au CEA, où son dynamisme a marqué toutes les activités qu'elle a dirigées. Nous lui remercions chaleureusement pour son travail parmi nous et nous lui souhaitons de continuer à faire preuve du même dynamisme dans ses activités futures.

MESSAGE D'AU REVOIR DE MADAME MURIEL ROY

Mon mandat de directrice du Centre d'Etudes acadiennes se terminant à la fin de ce mois de juin 1987, je veux profiter de cette tribune, notre Contact-Acadie, pour dire un au revoir à tous les amis du Centre. Cinq ans et demi passés quand on m'en a confié la direction, j'étais loin d'imaginer l'expérience enrichissante que deviendrait cette étape dans ma vie professionnelle.

D'abord, j'entrais dans une équipe dont les compétences et le dynamisme étaient déjà réputés. Mes prédécesseurs, Père Clément Cormier, Père Anselme Chiasson et Jean Daigle y avaient laissé leur marque. Parmi leurs réalisations figurent la mise sur pied du Centre avec ses secteurs d'archives, de livres et autres publications, de généalogie et de folklore; la préparation et la publication d'outils de recherche pour les chercheurs: inventaires de sources documentaires, index de journaux, de registres paroissiaux; l'acquisition d'importants fonds d'archives; l'organisation d'un colloque international sur l'Acadie; la publication du volume *Les Acadiens des Maritimes / The Acadians of the Maritimes*. Il y avait de quoi intimider le plus téméraire des aspirants à la direction.

Mon premier défi était de convoquer les sociétés historiques acadiennes du Nouveau-Brunswick et de les sensibiliser aux ressources du Centre. C'était aussi l'occasion d'une rencontre entre les membres de ces sociétés où ils ont pu échanger sur leurs problèmes communs; aussi ont-ils exprimé le besoin qu'ils ressentaient d'établir des lignes de communication entre eux et avec nous. Voilà ce qui a suscité la création de notre bulletin semestriel, *Contact-Acadie*, qui a vu le jour en décembre 1982 et qui en est à sa 10e publication.

Au cours de mes années au Centre, d'importantes collections de documents archivistiques nous ont été remises:

- de nos institutions acadiennes, les archives de l'Évangéline, de SNA, de la SANB, du CRASE, de CRAN, de l'UPM, de Radio-Canada (en pourparlers);

- de personnalités acadiennes, les papiers de Ned J. Belliveau, Blanche Bourgeois, Soeur Catherine Jolicoeur, Dr Marguerite Michaud, Alexandre J. Savoie, sénateur Louis J. Robichaud.

De nombreux individus, qui avaient en leur possession des documents se référant à un passé mal connu: lettres et photos anciennes, livres de comptes d'entreprises acadiennes etc., ont déposé à nos archives ces précieux documents qui apportent un éclairage sur la vie économique, sociale, familiale des Acadiens d'autrefois.

Nous du Centre tenons à exprimer nos remerciements et notre gratitude à tous ces généreux donateurs. Nous souhaitons que d'autres s'inspireront de leur geste et nous confieront, en temps et lieu, tout matériel documentaire qui pourrait servir aux historiens et autres chercheurs à la reconstitution du quotidien tout autant que des événements marquants de notre histoire.

Plusieurs nouvelles publications ont vu le jour au Centre durant les récentes années y compris la production de deux disques de folklore et d'un inventaire des sources en folklore. Nous avons organisé des conférences et des rencontres lors d'événements à caractère historique. Notre personnel a animé des ateliers, participé à des séminaires, donné des conférences dans le milieu immédiat, dans les provinces Maritimes, ailleurs au Canada et à l'étranger, portant le message du Centre et de ses multiples activités, ainsi que celui de l'Université de Moncton, institution au service de la communauté acadienne.

Nous avons eu des échanges et entretenu des relations avec la Louisiane, la Nouvelle-Angleterre, la France, le Québec. Le Centre s'est impliqué dans le réseau canadien des centres de recherche en civilisation canadienne française et a participé aux organismes archivistiques du Nouveau-Brunswick et du Québec. Son rayonnement ne cesse de s'étendre et le recours à ses services s'intensifie d'année en année.

Je quitte le Centre pour m'adonner à d'autres activités que j'avais mis en suspens lorsque j'ai assumé la direction. Je souhaite à mon successeur autant de satisfaction à promouvoir

l'oeuvre du Centre que moi-même j'en ai retirée durant les cinq dernières années.

Merci à vous tous, patrons, amis, collaborateurs, chercheurs, visiteurs, qui, chacun à votre façon, m'avez aidée à bâtir sur les fondements si bien établis par mes prédécesseurs.

Muriel Kent Roy, directrice
janvier 1982 à juin 1987

RAPPORT DU SECTEUR GENEALOGIE

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Avec la vérification que nous avons accomplie cet hiver, de tout ce que le Dictionnaire contient ayant trait aux quatre plus grandes de nos vieilles familles, les LeBlanc, les Landry, les Hébert et les Boudrot, nous avons atteint notre but de commencer la compilation de l'histoire de chacune des unités familiales où les parents étaient mariés avant la fin de l'année 1780. Comme nous l'avons déjà expliqué dans le Contact-Acadie (no 2, p. 8), ce travail préliminaire sur la suite du Dictionnaire, nous rassure de ne rien omettre dans la première partie. En même temps, il nous permet d'établir de façon certaine l'ordre chronologique des mariages et l'énumération de tous les ménages que nous avons pu retracer sous chaque nom de famille, tout en réperant et corrigeant de nombreuses imprécisions qui nous seraient introuvables sans un tel format. En oeuvrant ainsi pendant des années de recherche, nous avons vu les minces paquets de notes peu organisées se transformer en gros cartables de généalogies assez bien montées et passablement bien complétées. Sur toute la série de trente-neuf cartables qui composent la deuxième partie de notre manuscrit, nos notes sur les quatre grandes familles que nous venons de nommer en remplissent huit. Depuis notre dernier rapport nous avons ainsi vérifié une portion assez considérable de tout le texte de la deuxième partie du Dictionnaire.

Pour mieux renseigner nos lecteurs au sujet de l'étendue de notre projet de "commencement", nous offrons les statistiques suivantes sur les vingt familles qui se comptaient les plus nombreuses avant 1780.

MENAGES AU DICTIONNAIRE

Nom de famille	1ere partie (1636-1780)	2e partie (1715-1780)	Total
1. LeBlanc	20	202	222
2. Landry	22	195	217
3. Hébert	19	193	212
4. Boudrot	18	124	142
5. Richard	14	114	128
6. Bourg	16	109	125
7. Doucet	16	106	122
8. Poirier	7	87	94
9. Breau	6	85	91
10. Trahan	6	84	90
11. Comeau	13	76	89
12. Thibodeau	7	80	87
13. Dugas	9	66	75
14. Melanson	12	61	73
15. Blanchard	8	64	72
16. Gaudet	14	57	71
17. Arseneau	4	67	71
18. Thériot	13	57	70
19. Forest	5	63	68
20. Cormier	6	61	67
			<u>2286</u>

Si chacune de ces unités familiales comprenait une moyenne de six enfants, nous pourrions estimer que presque 14,000 personnes ont porté ces vingt noms de famille avant 1800.

Au mois de février nous avons entrepris de refaire l'analyse des deux recensements dressés de l'Acadie française au début de 1752. Nos prédécesseurs avaient déjà dépouillé ces documents, mais ils n'avaient pas réussi à identifier toutes les familles qui y figurent. Bien sûr, il n'est jamais facile pour les généalogistes de défricher une liste qui ne donne que les noms des chefs de famille, surtout là où il s'agit d'un nom très répandu comme, par exemple, Joseph Poirier (que l'on retrouve cinq fois sur le recensement des réfugiés), ou encore d'une

personne insuffisamment décrite, comme la "veuve LeBlanc" ou la "veuve Cormier". En repassant ces listes nous n'avons pas pu rendre compte de tout le monde, mais sur 471 familles il nous est arrivé cette fois-ci d'en identifier plus de quatre-vingt-quinze pourcent, soit 448. Les données ainsi recueillies nous aident à retracer les déplacements d'un grand nombre de réfugiés à la veille du Grand Dérangement. Une fois qu'il puisse être établi qu'une famille était parmi les habitants ou réfugiés de l'Acadie française, il nous est plus facile d'identifier la même famille dans les documents subséquents se rapportant aux exilés en Caroline-du-Sud, à New-York, ou à d'autres endroits où ces mêmes familles ont été éparpillées. De plus, étant donné que les registres de la Pointe de Beauséjour (d'environ 1748 jusqu'à 1755) ont été détruits, ces deux recensements de 1752 (et d'autres listes semblables datant de 1754 et de 1755) sont d'une grande importance parce qu'ils nous fournissent parfois la seule référence encore existante se rapportant à plusieurs ménages qui sont disparus sans trace dans l'ouragan humain de 1755.

Autres activités

Dans notre dernier rapport nous avons mentionné l'aide précieuse que M. Jean-Bernard Goguen nous a apportée pendant l'été de 1986 en faisant le répertoire des familles acadiennes des comtés de Cumberland, de Digby et de Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, dans le recensement de 1871. Nous avons aussi mentionné l'utilité de tous ces renseignements désormais disponibles sur fiches classées par ordre alphabétique des noms des chefs de famille, mais nous avons négligé de dire, dans le même rapport, que les données généalogiques du recensement de 1861, ayant trait aux Acadiens du comté de Kent, Nouveau-Brunswick (à l'exception de ceux de la paroisse civile de Richibouctou), ont été dépouillées bénévolement pour le Centre de la même façon par le Père Alban Thibodeau. Présentement, grâce à l'aimable appui de Madame Lucille LeBlanc, l'une des secrétaires du Centre, nous sommes en train d'organiser les fiches du Père Thibodeau sur le même plan que celles de M. Goguen. Notons que les renseignements concernant les Acadiens de la paroisse civile de Richibouctou contenus dans ce même recensement et dans ceux de 1871 et de 1881

sont déjà disponibles ici, ayant été extraits pour un projet de recherche en démographie.

Le 28 avril était le dernier mardi de la présente année universitaire où nos portes étaient ouvertes de 19 heures à 22 heures. L'automne dernier, nous avions d'abord prévu de terminer nos "soirées" le 21 avril, mais les grosses tempêtes de neige autour du 10 février et du 17 mars ont nécessité la fermeture du campus, et nous jugions bon d'offrir une soirée supplémentaire à la fin de l'année. Même avec cette soirée de plus, nous avons remarqué un déclin prononcé dans notre clientèle pour la deuxième année consécutive (204 chercheurs en 1986-1987 au lieu de 274 en 1985-1986 et 333 en 1984-1985). Nous espérons que cette diminution dans la fréquentation du Centre n'est pas indicative d'un manque d'intérêt ni de la part du public ni de la part de la communauté universitaire. Nous encourageons tous ceux qui ont hésité jusqu'à présent à venir profiter de ce service spécial, à le faire dès la reprise du service, à partir du 13 octobre prochain (le lendemain de l'Action de grâce).

Le 30 avril et encore le 3 mai, une entrevue que nous avons accordée à M. Vincent Bolduc de l'émission télévisée Ce soir-Actualités a été diffusée au poste de Radio-Canada ici à Moncton. Le sujet que nous avons abordé lors de cette rencontre était le changement de la loi provinciale concernant les noms de famille. A partir du 1er mai 1987, les nouveaux parents au Nouveau-Brunswick ont le choix de donner à leurs enfants soit le nom de famille du père ou celui de la mère ou un nom composé. Certains croient que les noms composés vont rendre le défrichage de la généalogie plus compliqué, et même plus difficile, mais à notre avis la nouvelle loi nous apportera des avantages. D'abord, deux noms de famille présenteront aux chercheurs tout de suite la descendance d'une personne de deux familles distinctes. Deuxièmement, la composition des noms mènera à la différenciation des branches de nos grandes familles. D'ici quelques générations, il se pourra que l'on voit par exemple, des LeBlanc-Boudreau, des LeBlanc-Cormier, des LeBlanc-Forest, des LeBlanc-Léger etc., au lieu des innombrables LeBlanc. Jusqu'à maintenant, on a pu savoir qu'au départ, un nommé LeBlanc descend du fondateur de la lignée, Daniel LeBlanc. Pour les généalogistes

de l'avenir, il sera possible dès le premier coup d'oeil de connaître deux souches dont descend la personne.

Au début du mois de mai, nous avons bravé le vent froid de la Baie des Chaleurs pour faire une tournée à Caraquet, à la demande de la Commission de la Bibliothèque publique Mgr-Paquet. L'après-midi du premier mai, entre 15 heures et 17 heures, nous avons rencontré quelques membres de la Commission afin d'examiner la documentation généalogique et historique déjà rassemblée à la bibliothèque et leur offrir des conseils sur l'acquisition de d'autres publications ou de copies des manuscrits qui pourraient alimenter leur collection. Le soir à 20 heures, nous avons prononcé une conférence dans la salle de l'Hôtel de Ville de Caraquet au sujet du Centre d'Etudes acadiennes et de la généalogie acadienne. Après un bref aperçu de tous les secteurs du Centre, nous avons parlé de nos services généalogiques et de comment en profiter, avec emphase sur nos index et autres outils de recherche et sur les techniques les plus susceptibles de résoudre des problèmes qui se présentent en retraçant nos ancêtres acadiens. Nous profitons de cette occasion pour remercier la Commission de la Bibliothèque Mgr-Paquet de nous avoir reçu d'une façon tellement cordiale et agréable.

Nécrologie

Nous regrettons d'avoir le triste devoir d'informer nos lecteurs des décès de nos deux prédécesseurs dans le secteur généalogie du Centre d'Etudes acadiennes.

Le Père Hector J. Hébert, s.j., généalogiste ici de 1968 à 1974, est décédé à Weston, Massachusetts, le 31 octobre 1986, à l'âge de soixante-dix-huit ans. A la recherche des familles acadiennes depuis une trentaine d'années même avant de venir ici, c'était le Père Hébert qui a entrepris le nouveau dépouillement de la documentation "officielle" (c'est-à-dire les registres paroissiaux et les recensements) qui sert comme base au Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Outre le fonds crée par ce dépouillement, le Père Hébert a laissé au Centre la photocopie de ses milliers de fiches concernant les

familles d'avant et durant la Dispersion, et en particulier celles qui ont été exilées à son état natal, soit le Massachusetts. Nous nous servons souvent de cette dernière série de fiches, qui renferme de nombreux détails fort intéressants.

L'abbé Patrice Gallant, le cadet du Père Hébert par onze mois, ne lui a survécu que par six semaines, s'étant éteint à Montréal, le 10 décembre de la même année. Employé du Centre entre 1971 et 1974, il échut au Père Gallant de bâtir sur la base documentaire si bien aménagée par le Père Hébert. C'était lui qui a commencé la compilation du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. L'un des membres-fondateurs de la Société généalogique canadienne-française, le Père Gallant était bien connu pour ses publications sur la famille Haché-Gallant et sur les familles de la Gaspésie. Dans le cadre de son emploi au Centre, le Père Gallant a fait plusieurs voyages de recherche en Bretagne et au Poitou, où il a retracé les nombreux Acadiens expulsés des îles Royale et Saint-Jean en 1758-1759 ou rapatriés de l'Angleterre en 1763. Il a aussi entrepris des études particulières des généalogies des Acadiens aux îles Saint-Pierre et Miquelon, aux îles de la Madeleine et dans les comtés d'Antigonish et d'Inverness en Nouvelle-Ecosse.

L'Acadie doit beaucoup à ces deux chercheurs méthodiques et passionnés qui ont consacré autant de leurs vies à faire mieux connaître notre histoire. Nous espérons qu'ils recevront au Ciel la récompense qu'ils y méritent.

Nouvelles de l'institut généalogique des provinces Maritimes

L'Institut généalogique continue toujours à promouvoir l'amélioration de l'exercice de la profession de généalogiste dans l'est du Canada. Le nombre des personnes qui se sont présentées pour l'accréditation s'élève maintenant à quarante-quatre, dont quatorze ont reçu leurs certificats. Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs que nous venons de conférer le titre de généalogiste émérite à deux chercheurs de Terre-Neuve, Madame Elsa H. Hochwald et M. Edward-Vincent Chafe. Nous aimerions signaler ici que nous profitons depuis plus d'onze ans

d'une collaboration fructueuse avec ce dernier, qui compte parmi ses ancêtres de nombreux Acadiens, y compris des Petitpas, des Girouard, des Fougère et même la bonne Claire Langlois dont nous avons parlé dans un rapport en 1985 (Contact-Acadie, no 7, p. 15-18). M. Chafe a surtout contribué à nos connaissances des familles acadiennes à Terre-Neuve et au Massachusetts (à partir de 1850). Nous le félicitons, aussi bien que Mme Hochwald, d'un succès bien mérité dans le programme d'accréditation de l'Institut généalogique des provinces Maritimes.

Toute correspondance, qu'il s'agisse de demandes d'adhésion ou de renseignements, devrait être adressée au secrétaire de l'Institut au Centre d'Etudes acadiennes.

Echos des anciens Contacts-Acadie

Un autre de nos petits textes historiques est reparu en traduction anglaise. Il s'agit cette fois-ci d'"Une héritière avide" du dernier Contact-Acadie (p. 15-18), qui est déjà ressorti sous le titre "A Greedy Heir", dans Le Réveil Acadien, vol. III, 1987, p. 11-12, la revue trimestrielle de la Société culturelle acadienne (Acadian Cultural Society) de Marlboro, Massachusetts. Notons qu'en corrigeant la traduction de ce texte, nous avons repéré une erreur qui nous est échappée en décembre dernier. Il s'agit du titre du procès contestant les droits aux biens de Charles LeBlanc. Ceci n'était pas Landry et al. v. Montgomery, mais Boudreau et al. v. Montgomery. Nous nous excusons de notre bévue à cet égard.

A la mémoire de Marie-Modeste Métra

C'est surtout la tâche du généalogiste de conserver la mémoire des vies de tout membre de nos familles, en étudiant et interprétant les documents que nous ont laissés nos devanciers. Même la plus courte de ces vies a dû créer des actes de baptême et de sépulture susceptibles de fournir des détails fort utiles à la reconstitution des histoires de nos ancêtres. Tel est le cas de la vie courte de Marie-Modeste Métra. La désolation de ses parents lors de son décès prématuré aurait peut-être été diminuée

un petit peu par la pensée que quelques renseignements dans son acte de baptême seraient d'une grande utilité aux chercheurs deux siècles plus tard. En effet quelques petits mots au sujet de sa marraine nous ont permis de rafistoler une bonne partie de l'histoire de la famille Thibodeau.

D'abord, il faut indiquer à la plupart de nos lecteurs que Métra est un nom autrefois connu parmi les Acadiens de la Louisiane. Les Métra en Louisiane descendaient de deux frères originaires du diocèse de Metz qui ont épousé deux bonnes Acadiennes lors de leur long séjour en France, entre 1763 et 1785. En effet, l'aîné des frères, Nicolas, était sergent du régiment de Guyenne quand il a décidé d'unir son sort à celui de Marie-Josèphe Thibodeau. Il est devenu ensuite tailleur d'habits.

Nicolas et Marie-Josèphe se sont mariés à Pleudihen, en Bretagne, le 11 janvier 1774, et ils faisaient partie du projet de colonisation au Poitou peu après. C'était à l'église St-Jacques de Châtellerault que leur premier enfant, Marie-Modeste, a été apporté pour recevoir les eaux saintes du baptême, le 18 octobre de la même année. Le parrain du nouveau-né était son oncle paternel, Jean Métra, et sa marraine, Hélène Thibodeau, "cousine germaine de la mère". C'est cette dernière expression qui nous intéresse. Cependant il nous faut signaler que Marie-Modeste n'a pas vécu plus de trois mois. Elle a été inhumée dans la même paroisse St-Jacques, le 8 janvier 1775.

Le Rôle des familles vraiment acadiennes du 15 septembre 1772 nous informe qu'il n'y avait qu'une seule Hélène Thibodeau parmi tous les Acadiens exilés en France. Cette dernière n'avait guère que huit ans lors du baptême de sa filleule, ayant été née le 1er novembre 1766 à Saint-Antoine dans la paroisse de Pleurtuit, près de Saint-Malo. Elle était la fille de Charles Thibodeau et de Madeleine Henry. L'acte de mariage Métra-Thibodeau nous fournit cependant les noms du père et mère de Marie-Josèphe, soit Pierre Thibodeau et Hélène Gautrot.

Il ne faut pas être généalogiste professionnel pour comprendre que, si Hélène Thibodeau était la cousine germaine de Marie-Josèphe Thibodeau, et que les mères des deux cousines n'étaient pas soeurs, il faudrait croire que leurs pères étaient frères. En effet, c'était le cas, et c'est une belle trouvaille parce qu'il n'y a aucun indice ailleurs de la parenté du père de Marie-Josèphe. De l'autre côté, l'acte de mariage de Charles Thibodeau avec Madeleine Henry existe toujours aux registres de Port Lajoie. Nous savons alors que Charles était le fils de Philippe Thibodeau et d'Isabelle Vincent, de la paroisse de l'Assomption de Pisiguit. Le lien de parenté indiqué dans l'acte de baptême de la petite Marie-Modeste Métra entre Hélène et Marie-Josèphe, nous donne la preuve que Pierre Thibodeau, époux d'Hélène Gautrot, était le fils de Philippe Thibodeau, lui aussi.

Comme est bien le cas chez de nombreuses familles de la paroisse de l'Assomption de Pisiguit, nous ne retrouvons aucune mention de la famille de Pierre Thibodeau et d'Hélène Gautrot aux registres paroissiaux de l'Acadie. En effet, nous rencontrons la famille pour la première fois dans les documents lors de leur exil à Malden au Massachusetts. Le feu Père Hébert a recueilli de nombreux détails à leur sujet aux Archives de Massachusetts. Pierre et Hélène, déjà mariés depuis une quinzaine d'années, sont arrivés à Malden avec quatre enfants: Jean, Marie-Josèphe, Osite et Alexis. Peu après leur arrivée, Hélène a donné naissance à un cinquième enfant, Marie-Anne. Ayant été à la charge de la ville en tant que prisonnière, les conseillers municipaux étaient obligés de payer pour l'accouchement de Madame Thibodeau, et c'est pour cette raison que la naissance figure aux documents. Par la suite, la famille a été dépourvue de son chef; Pierre Thibodeau est mort le 24 juillet 1756, laissant sa famille sans moyen de gagner sa vie. Après quelques années, Hélène Gautrot s'est remariée avec un Parisien nommé Jean-Baptiste Buard et ensuite elle a réussi à faire rapatrier sa famille en France via Southampton, Angleterre. En 1764, accompagnée des deux plus jeunes de ses enfants, elle est partie pour la Guyane, où nous perdons sa trace après 1765. Ses deux aînés sont restés en Bretagne, Jean s'étant déjà marié avec une Française à Pleudihen avant le départ de sa mère pour l'Amérique du Sud. Nous retrouvons Jean et Marie-Josèphe sur le Rôle de 1772 ci-dessus

mentioné et ensuite au Poitou. Par la suite Jean Thibodeau et sa soeur Marie-Josephe ont chacun perdu leurs époux et tous deux se sont remariés à Chantenay en 1785 à la veille de leur départ pour la Louisiane.

La preuve ci-dessus que le premier époux d'Hélène Gautrot était le fils de Philippe Thibodeau et d'Isabelle Vincent sert aussi à appuyer le ouï-dire de Placide Gaudet concernant la parenté de son trisaïeul, Germain Thibodeau. Selon Gaudet, Germain était lui-aussi le fils de Philippe Thibodeau. Cette affirmation nous semble beaucoup plus vraisemblable une fois établi que Pierre Thibodeau appartenait à la même famille. Comme Pierre, Germain a aussi passé ses années d'exil à Malden, Massachusetts. Ayant été déportés à la même ville, il est autant plus probable qu'il s'agisse de deux frères.

Sur un autre plan, cette preuve de l'identité de Pierre à Philippe Thibodeau nous aide à défricher les recensements de l'Acadie française dont nous avons déjà parlé. Sur le recensement des habitants à Petitcoudiac, figure le veuf Pierre Thibodeau avec sept filles. Les registres paroissiaux de Beaubassin nous portent à croire que ce dernier était le même Pierre qui avait épousé Isabelle Trahan vers 1739 et qui était le père de Marie-Rose Thibodeau, baptisée le 7 septembre 1741. Or, si l'époux d'Hélène Gautrot était Pierre à Philippe, nous pouvons déduire par élimination que l'époux d'Isabelle Trahan était le fils de Claude Thibodeau et d'Elisabeth Comeau. Ce dernier a été baptisé à Port-Royal le jour même de sa naissance, le 4 avril 1718; il aurait eu à peu près vingt et un ans lors de son mariage.

Nous avons vu ainsi comment quelques mots dans l'acte de baptême d'un petit enfant peuvent nous amener à résoudre tant de problèmes généalogiques. Même si la petite Marie-Modeste Métra n'était pas destinée à jouer un rôle significatif pendant sa courte vie au dix-huitième siècle, elle a pu nous apporter une aide précieuse au défrichement de la généalogie des Thibodeau deux cent ans plus tard.

Stephen A. White

RAPPORT DU SECTEUR ARCHIVES

Collection de photos de l'Évangéline

Le travail amorcé dans le répertoire de la collection de photos de l'Évangéline a progressé à un rythme satisfaisant durant l'automne. Cependant, Roméo Gagnon est parti à Noël et Régis Gaudet continua seul après la rentrée, de sorte que l'archiviste dut lui donner un coup de main pour faire le codage surtout. A la fin janvier, nous embauchions Nicole Allain pour effectuer l'entrée ou la saisie des données. Au début février, deux personnes étaient embauchées afin d'assister Régis dans la préparation du répertoire. Comme il restait des fonds suffisants et qu'il fallait les dépenser avant la fin mars, nous avons embauché 5 autres personnes. 18,000 photos ont pu ainsi être répertoriées.

Régis Gaudet a continué seul à compter de la mi-avril, mais il fut rejoint un mois plus tard par Roméo Gagnon. Une autre personne préposée à la saisie des données, débute au commencement juin, ainsi qu'un étudiant embauché dans le cadre d'un projet Défi '87. Si tout marche comme prévu, le travail sera très avancé à la fin août, sinon complètement terminé.

Archives de Radio-Canada

Comme on nous avait informés à la fin de l'automne 1986, qu'il ne restait plus d'argent aux Archives publiques du Canada (A.P.C.) au programme d'aide pour le traitement des archives de Radio-Canada, ce dossier a été un peu négligé. Nous avons gardé cependant, un contact régulier avec M. Gilles Bradet, responsable des archives de Radio-Canada Atlantique à Moncton. Enfin au début avril, les A.P.C. nous apprenaient que des argents étaient toujours disponibles. Par conséquent, après consultation avec M. Bradet, l'archiviste et la directrice du C.E.A. ont présenté une demande de subvention aux A.P.C. Entretemps, un

technicien de Radio-Canada est venu monter l'équipement de traitement de films obtenu de Radio-Canada l'été dernier. Nous sommes maintenant prêts à entreprendre le travail aussitôt que nous recevrons du financement.

Archives de l'Université de Moncton

Tel que souligné dans notre dernier rapport paru dans le Contact, nous avons, l'automne dernier, procédé à l'embauchage de deux personnes qui devaient préparer un répertoire numérique détaillé des fonds du rectorat et du secrétaire général. A la fin janvier, ce travail étant presque terminé, ces deux employés, Kenneth Breau et Claudette Lavigne, ont préparé un répertoire numérique détaillé pour tous les autres documents classés par le Père Clément Cormier en 1975-1976.

Ce travail terminé, les employés ont fait la révision des deux autres répertoires après leur entrée sur traitement de texte. Enfin ils ont préparé un index et une introduction pour chacun de ces instruments de recherche. Ce projet étant terminé à la fin mars, l'archiviste acheva le travail afin de présenter au Conseil canadien des archives une copie de chacun de ces instruments de recherche. En outre, il présenta un compte rendu du travail effectué avec la subvention obtenue l'année précédente.

Une demande a de nouveau été présentée cette année, mais semble-t-il aucun fonds n'a été accordé pour ce travail. Par contre, une demande de subvention a été présentée au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC) afin de préparer un inventaire analytique des fonds du rectorat et du secrétaire général.

Tôt ou tard, l'Université devra procéder à l'embauchage d'un archiviste responsable des archives de l'Université exclusivement. Nous avons rencontré les administrateurs de l'Université à cet effet, entre autres M. Léonard LeBlanc, vice-

recteur à l'enseignement et à la recherche ainsi que M. Médard Collette, vice-recteur à l'administration. Ces administrateurs reconnaissent l'importance des archives de l'Université, mais n'y peuvent rien étant donné la situation financière présente de notre institution. Nous devons revenir à la charge afin que ce dossier progresse davantage.

Inventaire des documents ayant trait aux Acadiens aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse (APNE)

Dès l'automne 1985, grâce à une subvention du CRSHC, le C.E.A. embauchait Raymond Léger afin de faire l'inventaire des documents ayant trait aux Acadiens aux APNE. Après une année de travail, M. Léger nous présentait des fiches de travail qui devaient servir à la préparation d'un inventaire analytique. Il fallait entrer ce matériel sur traitement de texte et créer une base de données afin d'indexer les vedettes-matières relevées dans chaque document. C'est Marie Allain, remplaçante de Léa Girouard partie en congé de maladie, qui effectua ce travail, tandis qu'Hélène Harbec était embauchée afin de faire la révision des textes. Ce travail a débuté au mois de décembre 1986 et s'est terminé en mars 1987. Il reste néanmoins à terminer la révision de l'index, ce travail devant être effectué par l'archiviste ainsi que Messieurs Fidèle Thériault et Allen Doiron. Aussitôt terminé, cet inventaire sera disponible sur demande et moyennant le coût de reproduction.

Inventaire du Conseil régional d'aménagement du sud-est (CRASE)

En 1984, le fonds du CRASE était classé dans le cadre d'un projet du programme de création d'emploi. Comme le fonds était demeuré sur les rayons depuis ce temps, l'archiviste a entrepris d'en dresser un inventaire analytique. Il a travaillé à cette tâche pendant quelques semaines, soit durant les moments où il pouvait se libérer des différents projets qui relevaient de ses responsabilités. Ce travail n'est pas encore terminé, mais devrait l'être d'ici la fin de l'été.

Nouvelles acquisitions

La rencontre, l'automne dernier, des institutions acadiennes afin de discuter de l'importance des archives, a porté fruit. De fait, dans notre dernier rapport, nous mentionnions que nous avons obtenu les papiers du Conseil acadien de coopération culturelle de l'Atlantique et quelques documents du Conseil provincial de diffusion de la culture. Depuis, la Société nationale des Acadiens a fait deux versements et nous avons également obtenu les papiers de l'Associations des pêcheurs professionnels du sud-est du Nouveau-Brunswick ainsi que des documents de la Fédération des scouts catholiques de l'Atlantique. Enfin, l'Union des pêcheurs des Maritimes et Activités-jeunesse ont obtenu des subventions leur permettant d'organiser leurs archives. Activités-jeunesse, semble-t-il, va déposer ses archives au C.E.A., une fois ce projet terminé.

Parmi les autres fonds versés au C.E.A. mentionnons:

- Donald Smith, titres légaux (deeds), livres de comptes et documents divers, 1840-1960.
- Terry Mourant, négatifs (photos parus dans l'Évangéline), 1957-1982.
- Claude DeGrâce, correspondance, 1894-1906.
- Louis-Philippe Blanchard, diapositives et photographies, 1963-1986.
- R.P. Maurice Léger, registre de lettres de Léonie Bordage, 1890-1893.

Subventions

Comme nous l'avons vu plus haut, plusieurs demandes de subventions ont été présentées au cours de l'hiver. Nous avons

reçu des réponses pour certaines de ces demandes; quant aux autres, nous attendons toujours.

D'abord, nous avons cette année réitéré notre demande auprès du Conseil canadien des archives. Une subvention de \$16,000 nous a été accordée, afin de classer et inventorier le fonds du CRAN. Nous avons également obtenu deux projets de création d'emploi, un sous la composante article 38 et l'autre, un projet de création d'emploi pour étudiant Défi '87. Le projet article 38 nous permettra d'embaucher trois personnes pendant une période de 18 semaines tandis que le Défi '87 nous accorde deux employés durant 12 semaines. Ces cinq personnes travailleront au répertoire numérique détaillé de la collection de photos de l'Evangéline.

Enfin deux autres demandes de subvention ont été soumises; la première auprès du CRSHC afin de poursuivre le travail dans les archives de l'Université (voire un inventaire analytique des fonds du rectorat et du secrétaire général) et l'autre demande, auprès des Archives publiques du Canada, afin d'amorcer le travail dans les archives visuelles de Radio-Canada. Nous attendons toujours une réponse à ces deux demandes.

Autres activités

- Cahiers de la Société historique acadienne

Depuis notre dernier rapport, nous avons publié deux cahiers. Le troisième devrait paraître à la fin juin au plus tard.

Ce travail, il va sans dire, exige beaucoup de temps et d'attention, mais il permet au C.E.A. de se rapprocher des chercheurs qui s'intéressent aux études acadiennes.

- **Publicité**

Le C.E.A. a reçu un traitement de faveur des médias concernant l'inventaire de la collection de photos de l'Évangéline. En effet, Radio-Canada ou CBAFT dans son émission d'affaires publiques Ce soir, en a fait l'objet d'un reportage et le journal Le Matin a, à son tour, publié un article sur ce projet d'inventaire. Nous voulons donc remercier les journalistes de ces deux médias pour le beau travail accompli et pour le service rendu au C.E.A.

- **Conférences**

Au début avril, l'archiviste s'est rendu à Summerside où il s'est adressé aux animateurs de la Société Saint-Thomas d'Aquin et un peu plus tard, au Conseil d'administration du Musée de Miscouche. Le thème de sa conférence portait sur les services qu'offre le C.E.A. au public chercheur.

Un mois plus tard, soit au début mai, nous nous rendions en Nouvelle-Ecosse afin d'entretenir les guides du parc national historique de Grand-Pré sur l'histoire des établissements acadiens de la rivière Saint-Jean, de la région des Trois-Rivières et du Beaubassin et de l'Île-Saint-Jean avant le Grand dérangement.

Poursuivant notre chemin, nous nous sommes rendu à l'Université Sainte-Anne afin d'assister au Colloque Sigogne. Nous avons ici également présenté une conférence portant sur l'abbé Antoine Gagnon et ses paroissiens acadiens.

- **Congrès de l'Association des archivistes du Québec (AAQ).**

Durant la semaine du 18 mai 1987, nous nous sommes inscrit au Congrès des AAQ qui avait lieu cette année à

Jonquière. Comme nous devons nous occuper des archives de l'Université, nous avons jugé bon de nous joindre à la section gestion des documents, afin de profiter des conférences et autres activités se rapportant à cette discipline.

- Consultation

Depuis janvier 1987, plusieurs organismes se sont prévalus des conseils de l'archiviste. De fait, deux chercheurs d'un projet d'histoire de la paroisse de Grande-Digue nous ont approché pour des avis. Nous avons rencontré également les employés d'un projet semblable à la paroisse de Saint-Louis-de-Kent. Quant aux conseils relatifs aux archives telles quelles, nous avons, à date, rendu des services aux Soeurs Notre-Dame-Du-Sacré-Coeur, au Musée de Miscouche, à l'Association des écrivains acadiens ainsi qu'à Activités-jeunesse.

Nous estimons qu'il s'agit là d'un rôle très important que doit remplir le C.E.A. auprès de la communauté acadienne.

Visiteurs et chercheurs

De nombreux visiteurs et chercheurs sont venus consulter l'archiviste durant le dernier semestre. Parmi ces visiteurs et chercheurs mentionnons: Régis Brun, Myriam Rossignol, Sue Calhoon, Claude Haché, Claude DeGrâce, Cécile Gallant, Gérald Mazerolle, Oscar Duguay, Maurice Melanson, P. Maurice Léger, Monique LeBlanc, Yves Cormier, Charles Allain, Patricia Gallant, Edmond Babineau, Catherine Delattre et Neil Boucher.

RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

1. Aide à la recherche

Parmi les chercheurs qui ont visité les archives de folklore au cours du dernier semestre, mentionnons d'abord le Dr Ged Martin, de l'Université d'Edinbourg, en Ecosse, le Prof. Karen Flikeid, linguiste de l'Université Mount Saint Vincent à Halifax et Mme Cécile Gallant des Archives Acadieuses de l'Ile-du-Prince-Edouard.

La Société Radio-Canada de Moncton a eu recours à nos services à plusieurs reprises au cours des derniers mois. En effet, les recherchistes Gratia Couturier, Dyane Léger, Murielle Belliveau, Anne Godin, Lucie Albert et Sonia Léger sont venues chercher de l'information pour diverses émissions, dont "A Loisir", "Bonjour Atlantique" et "Coup d'oeil".

Parmi les autres chercheurs, Monique Léger, de Vancouver, a effectué de la recherche sur la danse traditionnelle et Yves Cormier, de l'Université Laval, a étudié la culture matérielle acadienne. Des repiquages de chansons ont été fournis à Herménégilde Chiasson, de l'Office National du Film; un montage de musique acadienne a été fourni à Mad. Léone Boudreau-Nelson, de Moncton; des montages de chansons ont été envoyés à Mme Deborah Robichaud d'Ottawa et M. Gilles Bélanger de Fredericton; des textes de légendes ont été envoyés à Mme Louise Bédard de l'Orignal, Ontario; des renseignements sur le folklore et la langue acadienne ont été envoyés à M. Pascal L'Hermite de LeMans, France et à M. Jochen Momberg de Münster, Allemagne. Finalement, des repiquages d'entrevues enregistrées ont été fournis aux étudiants suivants: Danny Béchar, Désanges Duguay, Réjean Babineau et France Thériault. Ajoutons que les étudiants inscrits au cours de folklore à l'Université de Moncton ont consulté nos archives à plusieurs reprises.

2. Nouvelle acquisitions:

Des copies de deux vidéo cassettes réalisées par Barbara LeBlanc et Laura Sadowsky ont été déposées aux archives cette année. Ces cassettes présentent les danses traditionnelles et la jigue à Chéticamp, Nouvelle-Ecosse.

Les rubans sonores enregistrés par les assistants et étudiants de Catherine Jolicoeur ont été indexés au cours de l'année, en plus de 7 rubans provenant d'étudiants du Centre universitaire de Moncton et de 4 rubans de la collection Ronald Labelle.

Voici les collections sonores qui se sont ajoutées aux archives:

Coll. Ronald Labelle(en cours)	4 bobines
Coll. Roch Ringuette	178 bobines
Coll. Gordon Boulay	103 bobines
Coll. Diane Thériault	26 bobines
Coll. Brigitte Sivret	3 bobines
Coll. Huguette Bourgoïn	4 bobines
Coll. C. Babineau	2 bobines
Coll. Laval Beaulieu	2 bobines
Coll. Cécile Bernier	3 bobines
Coll. Rose-Marie Bernier	2 bobines
Coll. Gratien Bossé	4 bobines
Coll. Winnie Boucher	2 bobines
Coll. Violette Caissie	2 bobines
Coll. Estelle Caron	1 bobine
Coll. Adrien Clavet	2 bobines
Coll. Léontine Clavette	1 bobine
Coll. Mérilda Côté	1 bobine
Coll. Lynne Cyr	3 bobines
Coll. Anne D'Astous	7 bobines
Coll. Rina Desjardins	1 bobine
Coll. Claudette Dionne	3 bobines
Coll. Nicole Dubé	8 bobines
Coll. Berthe Ferron	4 bobines
Coll. Gilles Girard	1 bobine

Coll. Francine Godin	2 bobines
Coll. Bernard Hudon	2 bobines
Coll. Guy Laboissonnière	2 bobines
Coll. Robert Lang	3 bobines
Coll. Linda Lang	6 bobines
Coll. Pierre Legresly	1 bobine
Coll. Alice Lévesque	1 bobine
Coll. Guilda Lebel	4 bobines
Coll. Robert Litalien	4 bobines
Coll. Greta Lizotte	2 bobines
Coll. Donald G. Martin	1 bobine
Coll. Hélène Martin	3 bobines
Coll. Rolande Y. Martin	1 bobine
Coll. Georges Michaud	4 bobines
Coll. Rita Mignault	2 bobines
Coll. David Morin	3 bobines
Coll. Marcel Ouellette	1 bobine
Coll. Anne Pelletier-Lavoie	1 bobine
Coll. Claire Pelletier	1 bobine
Coll. Marielle Pelletier	5 bobines
Coll. Jeannine Perron	1 bobine
Coll. Ginette Pinette	3 bobines
Coll. Jean-Guy Plourde	1 bobine
Coll. J.-Luc et Gilbert Poitras	3 bobines
Coll. Jacqueline Racine	2 bobines
Coll. Micheline Roussel	2 bobines
Coll. Michel Saucier	20 bobines
Coll. Noëlla Sénéchal	1 bobine
Coll. Richard Thérien	4 bobines
Coll. Georgette Thibodeau	2 bobines
Coll. Serge Thibodeau	3 bobines
Coll. Eva Turcotte	5 bobines
Coll. Francine Valcourt	2 bobines
Coll. Rina Volpé	1 bobine
Coll. Colleen Arseneau	2 bobines
Coll. Gordon Corbin	1 bobine
Coll. Lucille Horrelt	2 bobines
Coll. Adelina Landry	1 bobine
Coll. Mary Maden	1 bobine

Coll. Sonia McGuire	1 bobine
Coll. Gail McKibbon	1 bobine
Coll. Betty Myles	1 bobine
Coll. Beverly Savoy	2 bobines
Coll. Anne Torfason	2 bobines
Coll. "Anonyme"	2 bobines
Coll. Nicole Dubé	102 bobines
Coll. Dubé-Plourde	8 bobines
Coll. Janice Gallant	1 bobine
Coll. Monique Léger	2 bobines
Coll. Marcel Alyre Pelletier	3 bobines
Coll. Linda Savoie	1 bobine

3. Fonds Catherine Jolicoeur

L'archivage du fonds Catherine Jolicoeur est maintenant bien avancé. Grâce à un projet "opportunité Nouveau-Brunswick", nous avons terminé l'inventaire de la collection de légendes de Catherine Jolicoeur, ainsi que les assistants de recherche. Nous avons aussi fait dactylographier tous les brouillons de transcriptions de ces collections. Au cours de l'été 1987, Mlle Désanges Duguay travaille à inventorier les collections étudiantes faisant partie du fonds. Nous avons aussi commencé à repiquer sur bandes les enregistrements de Catherine Jolicoeur, dont les originaux sont sur cassettes audio.

Il restera à accomplir la dernière étape du traitement de la collection, soit la préparation d'une banque de données qui permettra que ce fonds d'une richesse extraordinaire puisse servir à des analyses et études comparatives. Il est prévu que cette dernière étape commencera en janvier 1988.

4. Publications:

Les actes du colloque de l'Association des études canadiennes tenu en 1986 seront bientôt publiés. La publi-

cation comprendra le texte d'une conférence de Ronald Labelle intitulée "Research on Acadian Culture: Problems and Perspectives".

Ronald Labelle prépare aussi un texte présentant les résultats de ses recherches dans la communauté acadienne de Chezzetcook, en Nouvelle-Ecosse.

Ce texte, qui fera l'objet d'une publication, montrera comment Chezzetcook a été peuplé au XVIIIe siècle, comment son économie s'est développé au XIXe siècle et présentera aussi un tableau de la vie traditionnelle acadienne de l'endroit, pour terminer avec des commentaires sur le déclin de la langue française à Chezzetcook au XXe siècle.

INVENTAIRE DES SOURCES DOCUMENTAIRES ACADIENNES: MISE A JOUR

Deux inventaires des sources documentaires acadiennes vont bientôt faire peau neuve. Grâce à une subvention de 60 000\$ accordée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, un projet de mise à jour est en chantier au Centre d'Etudes acadiennes. La tâche a été confiée à madame Paulette Lévesque, bibliothécaire, chargée du projet et son adjointe, madame Hélène Harbec, recherchiste diplômée en études françaises.

La mise à jour vise en particulier les tomes II et III de l'Inventaire. Depuis quatre mois les travaux sont en cours et vont bon train. Ce sont les périodiques qui font l'objet du présent dépouillement; on y relève tous les articles relatifs aux Acadiens. Le deuxième volet portera sur les volumes, brochures et thèses. Des fiches contenant les titres, auteurs et les principaux thèmes et les particularités d'édition de chaque publication figureront à l'inventaire. Les données seront consignées sur ordinateur en vue de créer une banque informatisée de notre importante collection documentaire acadienne. Nous visons à terminer le projet et à rendre l'inventaire disponible dans un délai d'un an.

Une rencontre de consultation a eu lieu en mai avec des professeurs intéressés aux études acadiennes et d'autres sont prévues dès l'automne pour assurer le concours des principaux utilisateurs de la documentation acadienne.

Muriel K. Roy

DICTIONNAIRE GENEALOGIQUE

L'Hebdo-Campus du Centre universitaire de Moncton publiait récemment (vol. 17, no 40, 28 mai 1977) un article présentant le projet de Dictionnaire généalogique qui est présentement en voie de réalisation au Centre d'Etudes acadiennes. Bien que nos lecteurs soient déjà au courant de ce projet, nous reproduisons l'article ici, car on y trouve une présentation intéressante de l'ensemble de l'oeuvre du généalogiste Stephen White.

0-0-0-0-0-0

A l'emploi du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton depuis 1975, M. Stephen White travaille depuis sur un projet d'envergure qui consiste à créer un dictionnaire généalogique des familles acadiennes.

Cette étude scientifique, lorsque complétée, deviendrait alors un outil de travail indispensable pour tous les chercheurs puisqu'elle renferme toutes les données généalogiques nécessaires pour vérifier certaines hypothèses mises de l'avant par les historiens et par certains géographes.

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes a été conçu par ordre alphabétique des noms de famille, puis par ordre chronologique des mariages par nom de famille. Ainsi, on retrouve des renseignements, tels les naissances, les baptêmes, les sépultures, les recensements, les mariages et certaines notes biographiques sur le cheminement des familles et sur les recensements en général.

Ce dictionnaire renferme toutes les familles acadiennes du début de la colonisation de l'Acadie jusqu'à la génération suivant la Déportation, et englobe toute la population du territoire actuel de l'Acadie ainsi que de la Gaspésie. Les Acadiens qui ont été assimilés, ainsi que ceux vivant en Louisiane, sont également considérés dans cette étude.

Difficultés

Le projet du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes comporte en soi certaines difficultés. Entre autres, il faut avouer que la cueillette de renseignements est assez difficile, étant donné que près des deux tiers de la documentation officielle a été détruite ou perdue. Ainsi, la présence de certains témoins lors de mariages, le choix des parrains et des marraines, le choix des noms des enfants et les actes de mariage sont, selon la coutume de l'époque, des renseignements précieux et peuvent appuyer certaines hypothèses relatives au lien de parenté entre telle ou telle famille, ou aux données généalogiques existantes.

Prochaines étapes

La première étape du projet étant terminée, il s'agit maintenant de travailler sur la deuxième qui englobe la période de 1714 à 1780. Pour cette période, l'étude est complète au point de vue des familles puisque tous les époux ont été identifiés. Il faut maintenant retracer tous les enfants.

Bien que le projet évolue sans cesse, M. White trouve difficilement tout le temps nécessaire pour se consacrer entièrement à son étude. En effet, le Centre d'études acadiennes reçoit quelque 500 chercheurs en généalogie chaque année, et organise des levées de fonds pour financer certains projets de recherche, ce qui n'est pas sans nuire à la rapidité d'exécution des travaux de recherche déjà entrepris.

Néanmoins, M. White estime que l'étude devrait prendre encore quelque 10 ans de travail et le résultat final devrait se traduire par la publication d'une série de 20 volumes de plus de 600 pages chacun. Il prévoit la publication des deux premiers volumes de la collection pour l'an prochain, certaines notes biographiques et commentaires restant encore à ajouter au texte initial.

Bachelier en histoire de l'Université Harvard et détenteur d'un baccalauréat en droit de l'Université de la Pennsylvanie, M. White, c'est d'abord et avant tout un avocat, mais également un expert de la généalogie. Mais surtout, c'est un homme armé jusqu'aux dents de patience, car, sans elle, un tel projet de recherche ne pourrait donner les résultats jusqu'alors obtenus.

VISITEURS DE L'UNIVERSITE D'EDINBOURG

Au mois de mars et avril cette année, un groupe d'étudiants écossais effectuaient une visite de trois semaines dans les provinces Maritimes, dont une semaine dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Le 1er avril, le Centre d'Etudes acadiennes a accueilli les huit étudiants accompagnés par le directeur du Centre of Canadian Studies, Université d'Edinbourg, le Dr Ged Martin, ainsi que Mme Alison Mc Figgans.

Le groupe a d'abord visionné un montage audio-visuel sur l'histoire acadienne, après quoi ils ont visité le Musée Acadien en compagnie de M. Bernard LeBlanc. Ils ont ensuite visité le Centre d'Etudes acadiennes, où ils ont eu des présentations de Jean Daigle, Ronald Labelle et Stephen White, traitant tour à tour de l'histoire, du folklore et de la généalogie des Acadiens.

Au cours de leur tour des Maritimes, les participants ont visité les deux universités acadiennes, soit l'Université Sainte-Anne à la Pointe-de-l'Eglise et l'Université de Moncton, en plus de visiter la vallée de Memramcook. Le Dr Martin a exprimé sa satisfaction du fait que les étudiants ont pu être exposés au milieu acadien dans les Maritimes, plutôt que de se limiter aux régions anglophones.

La visite du groupe à l'Université de Moncton a été planifiée par Ronald Labelle suite à la demande du Prof. Gwen Davies, de l'Université Mount-Allison.

EXPOSITION D'ART RELIGIEUX AU MUSEE ACADIEN

Jeudi le 21 mai à l'édifice Clément-Cormier du Centre universitaire de Moncton, devant une centaine de personnes, l'archevêque de Moncton, Mgr Donat Chiasson, a procédé à l'ouverture officielle de l'exposition de la collection complète d'objets religieux du Musée acadien de l'Université.

L'exposition coïncide avec le 50e anniversaire du Diocèse de Moncton. En plus de Mgr Chiasson, notons que le Père Clément Cormier, l'âme dirigeante du Musée pendant plusieurs années, ainsi que plusieurs représentants religieux du Diocèse de Moncton ont assisté à cette ouverture officielle.

Lors de cette même soirée, le président de l'Association des ancien-ne-s et ami-e-s de l'Université de Moncton (AAAUM), Adélarde Cormier, a procédé au lancement d'un nouveau comité de l'Association "Les Ami-e-s du Musée".

A l'image du "Club des Aigles Bleus", qui fait la promotion des sports à l'Université, "Les Ami-e-s du Musée" a pour mandat de promouvoir le patrimoine acadien à travers le Musée.

M. Cormier a annoncé que Claude Bourque, directeur de la télévision et de la radio française de Radio-Canada aux provinces de l'Atlantique agira à titre de président de ce nouveau comité de l'AAAUM; Germaine Richard, de Moncton, occupera le poste de vice-présidente; Rodolphe LeBlanc, de Dieppe, le poste de trésorier et Bernard LeBlanc, directeur du Musée acadien, en sera le secrétaire. M. Cormier a de plus précisé que le père Clément Cormier a accepté la présidence d'honneur des "Ami-e-s du Musée".

L'exposition

Concernant l'exposition de la collection d'objets religieux, comprenant autels, peintures, sculptures, vêtements

liturgiques, reliques et plusieurs autres objets de toutes sortes, le directeur du Musée acadien, Bernard LeBlanc, rappelle qu'elle s'inscrit dans la série d'expositions temporaires du Musée et qui a pour but de montrer au public la collection complète.

Selon M. Leblanc, plus de 60 pour cent de la collection entière du Musée n'a jamais été vue par le public. "C'est principalement pour cette raison que l'année dernière, dans le cadre du centième anniversaire du Musée, nous avons décidé de prendre les mesures nécessaires afin de donner l'occasion aux gens de voir notre collection au complet," précise M. LeBlanc.

L'exposition évoque la nostalgie d'une expression de la Foi qu'ont connu les Acadiens avant les changements apportés par le Concile du Vatican II des années 1960 et par l'avènement des "temps modernes".

La majorité des objets exposés proviennent des églises acadiennes du sud-est du Nouveau-Brunswick. Par exemple, de l'église Saint-Thomas de Memramcook il y a, entre autres, l'ancien maître-autel fabriqué en France ainsi que la grande peinture intitulée "La Descente de la croix" qui se trouvait au-dessus de cet autel (toile du peintre québécois Antoine Plamondon, 1860).

De l'église Saint-Pierre de Cocagne sont exposés le maître-autel et la chaire (celle-ci faite par David Goguen). L'autel, importé de la France, fut transporté de l'église de Cocagne à la chapelle du collège Saint-Joseph à Memramcook vers 1895.

De l'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Grand-Digue, on y voit la grande peinture intitulée "La Présentation au temple," achetée en France en 1889 et qui était exposée au-dessus du maître-autel.

Du calvaire de l'ancien cimetière de Saint-Anselme nous pouvons admirer deux statues en bois, la Vierge et Marie-Madeleine, oeuvres du sculpteur québécois Louis Jobin, 1879.

Il y a aussi des bannières comme celles qui servaient à la procession de la Fête-Dieu et des vêtements liturgiques de prêtres et d'évêques. On y trouve même des reliques comme des fragments d'os de Saint Pierre, de Saint Paul, du Pape Pie X et d'autres. Enfin, les visiteurs peuvent également voir divers objets religieux domestiques, tels que des gravures, bénitiers, images et chapelets.

L'exposition sera en montre jusqu'à la fin novembre 1987.

FESTIVAL ACADIEN A GRAND-PRE

les 8 et 9 août 1987

Toute la communauté acadienne des trois provinces Maritimes et d'ailleurs et tous les amis des Acadiens sont conviés au parc historique national de Grand-Pré cet été pour le festival acadien, les 8 et 9 août.

Le ministre d'Environnement Canada responsable des parcs historiques, l'honorable Tom McMillan, est invité à présider aux cérémonies qui s'y dérouleront le dimanche même. Il dévoilera une série d'importants tableaux illustrant la vie des Acadiens de la Déportation et les événements qui ont présidé à leur expulsion et au Grand Dérangement. C'est à l'artiste madawaskayen Claude Picard que Parcs a confié la réalisation de ces tableaux. Les oeuvres qu'il a créées tout comme les événements qu'elles commémorent, entreront dans l'histoire et elles deviendront des classiques sur le thème de la Déportation.

Ces tableaux viennent s'ajouter aux deux bas-reliefs exécutés par Claude Roussel de l'Université de Moncton; ses sculptures figurent depuis l'été dernier à l'entrée de l'église-souvenir, encadrant un texte explicatif de la Déportation. L'an dernier, il y avait eu aussi le vernissage de la verrière qui orne la façade de l'église, oeuvre de Terry Smith-Lamothe de Halifax.

Les visiteurs au parc de Grand-Pré et à l'église-souvenir, nouvellement restaurée, ne pourront que se réjouir des transformations opérées par le réaménagement au cours des dernières années. Ils y trouveront une ambiance qui porte au recueillement et à la réflexion, un oasis de tranquillité pour les pèlerins et les voyageurs désireux de remémorer ces pages de l'histoire du peuple acadien.

Il y aura une messe au grand air célébrée le dimanche matin devant l'église-souvenir. Un service de mets acadiens sera disponible sur le terrain pour le repas du midi avant que ne débutent les cérémonies officielles. Par la suite, musiciens, danseurs et écrivains acadiens feront les frais d'un après-midi de divertissements.

Durant les deux jours du festival, plusieurs autres activités sont au programme: grande foire artisanale, kiosques d'information, ateliers, lecture de poésie, théâtre, le tout dans un encadrement champêtre des plus envoûtants.

Soyez nombreux au rendez-vous des 8 et 9 août à Grand-Pré.

"ECHOS"

1. Publication de l'Acadie de mes ancêtres

Les Editions de l'Alternative nous annoncent la parution de l'étude remarquable intitulée L'ACADIE DE MES ANCESTRES, ou la saga des Léger et des Haché-Gallant. L'auteur, Yvon Léger, après de patientes et laborieuses recherches, s'est fait l'historien et le généalogiste du soldat-tambour Jacques Léger, dit La Rozette, arrivé de France en Acadie pendant la décennie 1680-1690.

En seconde partie de son travail, l'auteur retrace l'histoire et la généalogie de Michel (Larché) Haché-Gallant.

Vingt-deux (22) chapitres, une illustration abondante, des encadrés, des tableaux généalogiques indexés (228), le tout accompagné de notes et de références nombreuses; une bibliographie imposante termine le volume.

On y trouve aussi des notices biographiques (15) de certains personnages qui ont illustré les patronymes Léger et Haché-Gallant.

Une somme de travail dont peu d'auteurs sont capables de mener à terme à la fin d'une vie.

L'ouvrage est disponible en librairie, ainsi que par téléphone ou par la poste auprès de l'auteur ou de l'éditeur:

L'auteur:

Yvon Léger, o.m.i.
8844 est, rue Notre-Dame
Montréal, Québec
H1L 3M4
Téléphone: (514) 351-9310

L'éditeur:

Les Editions de l'Alternative
Case postale 67
Succ. Rosemont
Montréal, Québec, H1X 3B6
Téléphone: (514) 739-4440

L'ACADIE DE MES ANCESTRES
Les Editions de l'Alternative
Montréal, Québec, 1987, 384 pages
\$20.00

2. Lancement du Dictionnaire généalogique des familles Belliveau

Le jeudi 14 mai 1987 a eu lieu le lancement de l'ouvrage intitulé Dictionnaire généalogique des familles Belliveau-Béliveau d'Amérique par le Frère J.-Hervé Béliveau, s.c. Le lancement s'inscrivait dans le cadre de la réunion annuelle de la Société Historique Acadienne.

Le Dictionnaire généalogique comprend 939 pages, auxquelles s'ajoute une section préliminaire de 35 pages comprenant, entre autres, des notes historiques sur la famille Belliveau. C'est un ouvrage qui a demandé quatre ans de recherches intensives et qui a impliqué l'aide de plusieurs collaborateurs.

DICTIONNAIRE GENEALOGIQUE DES FAMILLES
BELLIVEAU-BELIVEAU D'AMERIQUE
Les Editions du Bien Public
Sherbrooke, Québec, 1986, 939 pages
\$40.00

3. Nouvelle de dernière heure: Prix France-Acadie

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que le Père Clarence d'Entremont, dont il est question à la page 7, vient d'être nommé récipiendaire du Prix France-Acadie, dans la catégorie sciences humaines. Ce prix lui est discerné pour son ouvrage intitulé Histoire du Cap Sable de l'an mil au traité de Paris, 1763. Nous lui félicitons chaleureusement pour ce prix qu'il a bien mérité en tant que chercheur acharné en études acadiennes.

PUBLICATIONS DE 1984 RECUES AU C.E.A. (mise à jour)

- Arsenault, Bona: Les registres de Maria, 1860-1960. Carleton, Télévision de la Baie des Chaleurs, 404 pages.
- Balcom, B.A.: The cod fishery of Isle Royale, 1713-58. Ottawa, Parks Canada, 88 pages.
- Folklore d'Acadie, recueil de chants pour choeurs. Shédiac, A Coeur Joie Nouveau-Brunswick, 44 pages.
- Hébert, Pierre Maurice: Les Acadiens dans Bellechasse. La Pocatière, Société Historique de la Côte-du-Sud, 131 pages.
- Leclerc, André: L'économie des régions acadiennes et des régions du Nord et de l'Est du Nouveau-Brunswick: le produit intérieur brut régional et le revenu personnel régional. Petit-Rocher, N.-B., Conférence Permanente des institutions acadiennes, 213 pages.
- Michaud, Guy R.: Brève histoire du Madawaska. Débuts à 1900. Edmundston, Editions GRM, 206 pages.

PUBLICATIONS DE 1985 RECUES AU C.E.A. (mise à jour)

- Arsenault, Adrien: Seasons, feasts, saints. Charlottetown, The Author, 148 pages.
- Ayroud, Mouna: Mystica et la Marie Céleste. Pointe-de-l'Eglise, CPRP, 27 pages.
- Bibliographie sur le développement régional/Bibliography on regional development. Moncton, Université, I.C.R.D.R., 370 pages.
- Canada. Environnement Canada. Parcs. Plan de gestion du Parc Historique national de Grand-Pré. Ottawa, 29 pages.
- Cornier, Sonia Simard: La citrouille enchantée. Moncton, Editions d'Acadie, 23 pages.
- Daigle, France: Variation en B et K. Montréal, Nouvelle Barre du jour, 44 pages.
- Donovan, Kenneth, ed.: Cape Breton at 200. Historical essays in honour of the Island's bicentennial 1785-1985. Sydney, N.S., Univ. College of Cape Breton Press, 261 pages.
- Dugas, Albert: Cy à Mateur aux paloumes. Pointe-de-l'Eglise, CPRP, 19 pages.
- Dugas, Albert: Cy à Mateur premier astronaute acadien. Pointe-de-l'Eglise, CPRP, 19 pages.
- La fille en marbre. Pointe-de-l'Eglise, CPRP, 14 pages.
- Lang, Ernest: Notices biographiques des prêtres ayant œuvré dans le diocèse d'Edmundston au N.-B. St-Basile, N.-B., chez l'auteur, 359 pages.
- Lavigne, Claudette: La Caisse Populaire de Robertville, N.-B. Aperçu historique, 1939-1984, 47 pages. (Travail présenté au département d'histoire, U. de M., 1985)

- A literary and linguistic history of New Brunswick. Fredericton, Goose Lane Editions Ltd., 286 pages. (Chapitres sur littérature acadienne par Louise Péronnet, Yves Bolduc, Laurent Lavoie, Ronald Labelle, Anne-Marie Robichaud.)
- McNeill, John Robert: Atlantic Empires of France and Spain: Louisbourg and Havana, 1700-1763. Chapel Hill, Univ. of North Carolina Press, 329 pages.
- New Brunswick Census of 1871: Restigouche county. Fredericton, P.A.N.B., 242 pages.
- Pâquet, Jacques: L'anneau magique. Pointe-de-l'Eglise, CPRP, 32 pages.
- Potentiel touristique et plan de développement de la Vallée de Memramcook. Ottawa, Ministère de l'expansion industrielle régionale, 131 pages.
- Répertoire des mariages: Vallée de la Matapédia, 1873-1984. Rimouski, Société généalogique de l'Est du Québec, 703 pages.
- Robichaud, Donat, ptr: Extraits du greffe/Abstracts of register. Comté Gloucester County. 1827-1838. Beresford, N.-B., chez l'auteur, 2 v.
- Rossignol, Arthur: Répertoires 1 et 2 des baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Jacques, N.-B., 1880-1980. St-Jacques, La Paroisse, 2 tomes en 1.
- Saint-Simon, N.-B. Histoire et traditions. s.l.n.d. (Distribué par la Caisse populaire de St-Simon) 100 pages.
- Uzee, Philip D., ed.: The Lafourche county: the people and the land. Lafayette, Center for Louisiana Studies, U.S.L., 247 pages.
- La vie acadienne en Nouvelle-Ecosse. (volume 2: Etre acadien aujourd'hui) Pointe-de-l'Eglise, N.-E., C.F.R.P., Univ. Sainte-Anne, 88 pages.

THESES RECUES AU C.E.A. EN 1985-1986

- Ardouin, Laurence: La religion populaire dans la région de Caraquet au début du XIXe siècle (1798-1838). 165 pages. M.A. Poitiers 1985.
- Couturier, Jacques Paul: Alcool et société à la fin du 19e siècle: le cas de Moncton, Nouveau-Brunswick, 1879-1896. 213 pages. M.A. Montréal 1985.
- Eddie, Philippe: L'évolution récente du nationalisme chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick (1955-1980). 145 pages. M.A. Laval 1981.
- Gallant, Patricia: Aspects d'histoire socio-économique de Cocagne, village acadien du Nouveau-Brunswick (1767-1867). 142 pages. M.A. Moncton 1985.
- Murphy, Debra Lee: The failure of the Antigonish movement in Larry's River. 85 pages. M.A. Dalhousie 1975.
- Ommer, Rosemary E.: From outpost to outpost: the Jersey merchant triangle in the 19th century. 348 pages. Ph.D. McGill 1978.

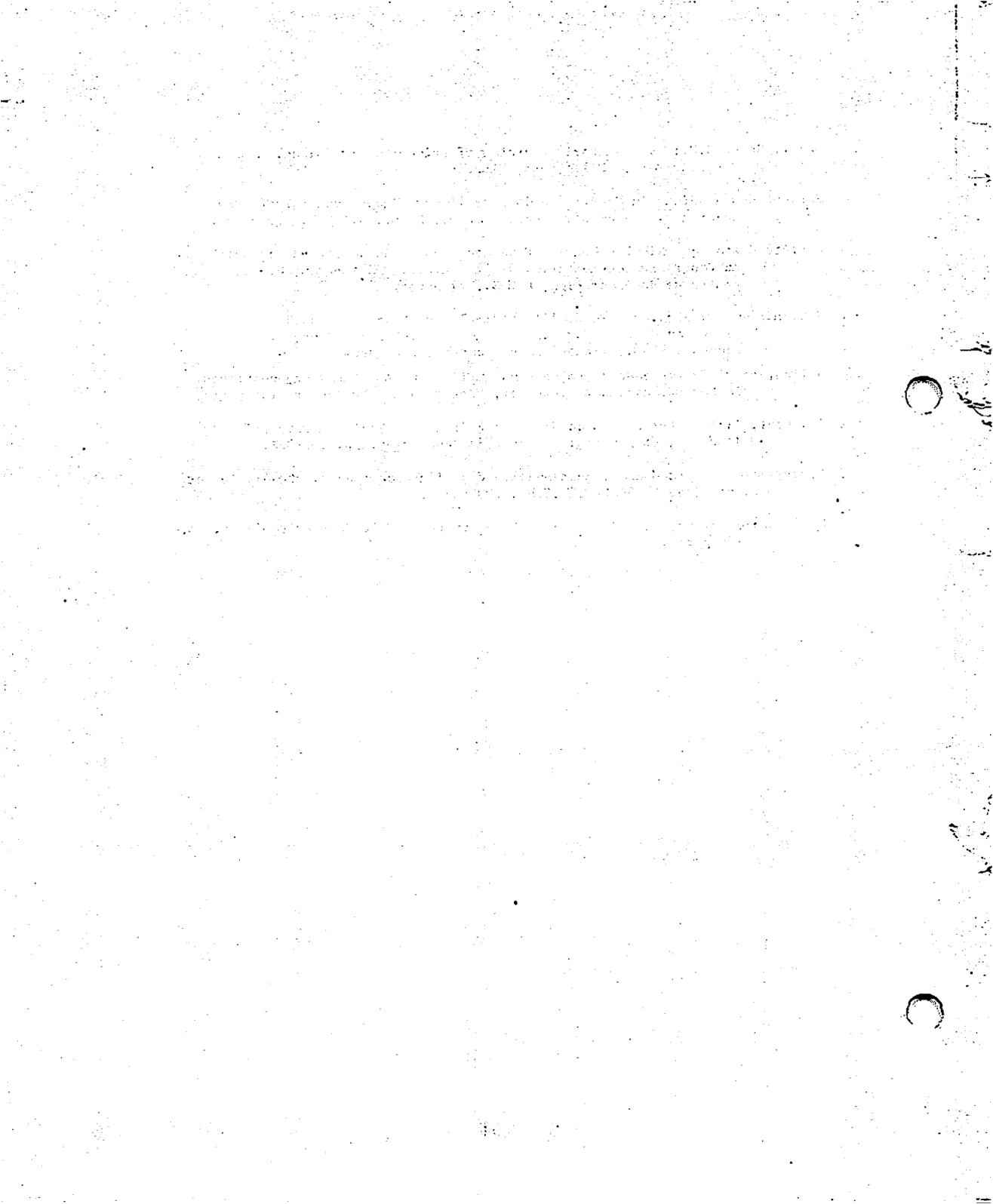
PUBLICATIONS DE 1986 RECUES AU C.E.A.

- A l'intérieur des terres. Littérature orale de St-André de Madawaska, N.-B.
Grand Sault, N.-B., The Merritt Press, 334 pages.
- Arsenault, Georges: Perception des Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard.
Miscouche, Musée Acadien, 36 pages.
- Aucoin, Réjean & J.-C. Tremblay: Le tapis de Grand-Pré. Pointe-de-l'Eglise,
N.-E., C.P.R.P., Université Ste-Anne, 51 pages.
- Bahrman, Eileen Larré, éd.: Ascension Parish, Louisiana civil records, 1770-
1804. Conroe, Texas, chez l'auteur, 109 pages.
- Béliveau, J.-Hervé: Dictionnaire généalogique des familles Belliveau-Béliveau
d'Amérique. Trois-Rivières, Édition du Bien Public, 939 pages.
- Bourgeois, Georges: Les îles fidji dans la baie de Cocagne. Moncton,
Éditions Perce-Neige, 50 pages.
- Brun, Régis: Cap-Lumière. Roman. Moncton, Michel Henry éditeur, 74 pages.
- La Caisse populaire de Campbellton, 1961-1986. (25e anniversaire)
Campbellton, La Caisse Populaire, 12 pages.
- Charlebois, Louise: La première caisse populaire acadienne, 1939-1986:
La Caisse populaire de Petit-Rocher. Petit-Rocher, N.-B., La
Caisse, 53 pages.
- Chiasson, Anselme, cap. & Arthur Poirier: Sainte-Anne-de-Kent (1886-1986).
Sainte-Anne-de-Kent, N.-B., Éditions Chockpish, 149 pages.
- Chiasson, Anselme, cap.: History and Acadian traditions of Chéticamp.
Translated by Jean Doris LeBlanc. St. John's, Nfld. Breakwater,
112 pages.
- Chiasson, Herménégilde: Atarelle et les Pakmaniens. (Pièce de théâtre).
Moncton, Michel Henry éditeur, 58 pages.
- Chiasson, Herménégilde: Prophéties. Poésies. Moncton, Michel Henry
éditeur, 77 pages.
- Couturier, Gracia: Le gros ti-gars. (Pièce de théâtre). Moncton, Michel
Henry éditeur, 54 pages.
- Crépeau, Andrée & Brenda Dunn: L'établissement Melanson: un site agricole
acadien (vers 1664-1755). Ottawa, Parcs Canada, 18 pages.
- Daigle, France & Hélène Harbec: L'été avant la mort. Montréal, Éditions
du remue-ménage, 77 pages.
- Després, Rose: Requiem en saule pleureur. Poésie. Moncton, Éditions
d'Acadie, 52 pages.
- Doiron, Sylvio: Hommage à Joseph Robichaud et à Olysine Godin, à leurs
ancêtres et aux descendants. St-Joseph, N.-B., chez l'auteur,
Maison Ste-Croix, 283 pages.
- Doucet, Alyre: Historique de Pointe-Verte. Pointe-Verte, N.-B., Bureau
du Village, 130 pages.

- Family and household in mid-nineteenth century New Brunswick. St. John, N.-B., U.N.B., 106 pages.
- Gallant, Cécile: Nous les femmes... Témoignages des Acadiennes de l'I.-P.-E. Abram-Village, I.-P.-E., Association des Acadiennes de la région Evangéline, 119 pages.
- Gaudet, Placide: Histoire de la paroisse de Cap-Pelé annoté par Ronnie Gilles LeBlanc. Robichaud, N.-B., Soc. Historique de la Mer Rouge, 83 pages. (Publié comme Vol. 2, no 1 de "Sur l'empire".)
- Gionet, Albert: Middle Caraquet. The lean years. Private publication, 178 pages.
- Griole, Patrick: Cajins et créoles en Louisiane. Histoire et survivance d'une francophonie. Paris, Payot, 387 pages.
- Guide du chercheur en histoire canadienne. Québec, P.U.L., 808 pages.
- Guitard, Rosaline: Hommages à Polycarpe Roy et tous ses descendants. Petir-Rocher, N.-B., chez l'auteur, 129 pages.
- Hansen, Denise: Terres cuites fines du XVIIIe siècle, ile Grassy. Ottawa, Parcs Canada, 21 pages.
- Héritage de la francophonie canadienne. Traditions orales. Sainte-Foy, Québec, P.U.L., 269 pages.
- "L'homme aux aboiteaux" et ses chansons. (Chansons d'Adolphe à Donat et de ses frères Anselme et Marcel.) s.l.n.é., 33 pages.
- Interpreting Canada's Past. Toronto, Oxford U.P., Chap. 10: After le Grand Dérangement: The Acadians' return to the Gulf of St. Lawrence and to Nova Scotia by Mason Wade, pp. 153-167.
- Johnson, Floyd E.: Genealogy of the Johnsons and related families. 2nd ed. Hattiesburg, Miss., The author, 507 pages.
- Jones, Elizabeth: Gentlemen and Jesuits. Quests for glory and adventure in the early days of New France. Toronto, U.T.P., 293 pages.
- Langues et littératures au Nouveau-Brunswick. Survol historique. Moncton, Editions d'Acadie, 142 pages. (Chapitres sur la littérature acadienne par Louise Péronnet, Yves Bolduc, Laurent Lavioie, Ronald Labelle, Anne-Marie Robichaud.)
- Laplante, Léopold: Chronique du Collège Sainte-Anne. Les Pères Eudistes au service de l'Eglise et de la communauté. Pointe-de-l'Eglise, N.-E., Université Sainte-Anne, 150 pages.
- LeBlanc, Gérald: Lieux Transitoires. Poésie. Moncton, Michel Henry éditeur, 46 pages.
- Lévesque, Berthe: Saint-Quentin, déjà trois quarts de siècle. St-Quentin, N.-B., chez l'auteur, 456 pages.
- MacDonald, M.A.: Robert LeBlanc, historien et chef de file de la recherche sur les débuts de la Nouvelle-France. Bibliographie commentée. St. John, N.-B., Le Musée du N.-B., 30 pages.

- McNeil, Robert P.: Behold I am with you... A history of St. Anthony's Church, Fredericton, N.-B. Fredericton, N.-B., The Author, 142 pages.
- Maillet, Antonine: Garrochés en paradis. Montréal, Leméac, 109 pages.
- Maillet, Antonine: Le huitième jour. Montréal, Leméac, 292 pages.
- Maillet, Antonine: Mariaagélas. Maria, daughter of Gélas. Translated by Ben-Z. Shak. Toronto, Simon & Pierre, 150 pages.
- Les micmacs et la mer. Texte réunis sous la direction de Charles A. Martijn. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, 343 pages.
- Mitcham, Allison: Paradise or Purgatory. Island life in Nova Scotia and New Brunswick. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 225 pages.
- The New Brunswick worker in the 20th century/Les travailleurs au Nouveau-Brunswick au 20e siècle: A reader's guide/Un guide au lecteur. A selective annotated bibliography/Bibliographie choisie et annotée. Fredericton, Dept. of History, U.N.B., 178 pages.
- Le Parc de L'Aboiteau. Feasibility study... Fredericton, U.M.A. Engineering Ltd., 117 pages.
- Pierre, Marie-Claire: Répertoire sommaire du fonds 121: le Parti Acadien. Shippagan, S.H.N.D., 21 pages.
- Pochier, Hilaire-Valentin: Historique de Saint-Michel de Wedgeport, N.-E. Notes et commentaires par C.-J. d'Entremont. Yarmouth, Imprimerie Lescarbot, 150 pages.
- Robichaud, Jean-Bernard: Le système de services de santé. Objectif 2000: Vivre en santé en français au Nouveau-Brunswick. Moncton, Editions d'Acadie, 288 pages.
- Savoie, Donald J.: Regional economic development: Canada's search for solutions. Toronto, U.T.P., 212 pages.
- Savoie, Donald J.: Essais sur le développement régional. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 242 pages.
- Savoie, Jacques: Le récif du prince. Roman. Montréal, Boréal Express, 158 pages.
- St-Pierre, Christiane: Sur les pas de la mer. Contes et nouvelles. Moncton, Editions d'Acadie, 103 pages.
- Sager, Eric W. et Lewis R. Fisher: Transports maritimes et construction navale dans les Provinces Atlantiques, 1820-1914. Ottawa, Société Historique du Canada, 27 pages.
- Sheila, N.-B. Caisse Populaire. Vingt-cinquième anniversaire, 1960-1985. Sheila, N.-B., La Caisse, 16 pages.
- Smith, Donald: Voices of deliverance. Interviews with Quebec and Acadian writers. Tr. by Larry Shouldice. Toronto, Anansi, 365 pages. (Interview avec Antonine Maillet, pp. 243-268.)

- Smith, Scott H.M.: The Historic Churches of Prince-Edward Island. Erin, Ontario, Boston Mill Press, 119 pages.
- Société des Acadiens du N.-B.: Le dossier linguistique: une perspective acadienne. Document. Petit-Rocher, N.-B., S.A.N.B., 55 pages.
- Société Historique Nicolas Denys. Catalogue des fonds d'archives conservés au Centre de documentation de la S.H.N.D. Shippagan, N.-B., Centre de documentation, C.U.S., 27 pages.
- Souvenir du 50e anniversaire de l'Archidiocèse de Moncton. Publié sous la direction de R.P. Maurice A. Léger et R.P. Oscar Bourque. Moncton, N.-B., Archevêché de Moncton, 210 pages.
- Stiles, Beryl Fangué Sauce: Cajun odyssey II. The Acadian story continues... in South Louisiana! Gautier, Mississippi, The Author, 186 pages.
- Trottier, Alice: Les filles de Jésus en Amérique. Trois Rivières, Filles de Jésus, Chapitre 5: Au pays des aboiteaux, pp. 255-322.
- Voyer, Simonne: La danse traditionnelle dans l'est du Canada. Quadrilles et cotillons. Québec, P.U.L., 509 pages.
- Who's who on Prince Edward Island. Charlottetown, Walt Wheeler Publications, 150 pages.





Contact- Acadie

Le Centre d'études acadiennes fut fondé en 1968 à l'Université de Moncton. Le Centre prit d'abord en charge toute la documentation concernant les Acadiens, accumulée au cours des cent ans d'existence du Collège Saint-Joseph à Memramcook. Depuis 1968, d'autres secteurs se sont ajoutés aux archives du Centre: généalogie, folklore et linguistique. Chaque secteur est dirigé par un spécialiste qui assure l'avancement de la recherche tout en répondant aux demandes des usagers du Centre. Son mandat est de poursuivre la collecte de matériel pertinent et de procéder au traitement nécessaire pour le rendre accessible aux chercheurs.

Le Centre d'études acadiennes offre ses services non seulement aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Moncton mais aussi aux chercheurs venus d'ailleurs et au public en général. Il entretient des relations avec d'autres institutions tant au Canada qu'à l'étranger.

Situé à l'étage supérieur de l'édifice Champlain sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Centre d'études acadiennes est ouvert de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30, du lundi au vendredi.

Centre d'études acadiennes
Centre Universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
Canada E1A 3E9

Tél: 506-858-4085
